



Conçu par l'agence PCA-Stream, l'immeuble Shake, à Lille, interroge la mixité programmatique en intégrant bureaux, services, hôtellerie, restauration, fitness, coworking, incubateur et agriculture urbaine. La continuité entre le bâti et le quartier sera assurée par une promenade constituée de terrasses accessibles au public.

Nacarat hisse le bien-être à l'échelle urbaine

Pourquoi la notion de bien-être s'arrêterait-elle à l'immeuble et ne serait-elle pas appréhendée à une échelle encore plus pertinente : celle du quartier, voire de la ville ? Telle est la question posée par Nacarat en lançant « **Expérience urbaine** », un observatoire du bien-être en ville, en partenariat avec GreenFlex, l'université Panthéon-Sorbonne et BVA. Thomas Lierman, directeur général de Nacarat, en explique la genèse : « Cette notion de bien-être revient de plus en plus dans les problématiques soulevées par nos clients. Nous avons eu besoin de comprendre à quelle logique elle obéit. » L'observatoire mis en place comporte différents volets : des entretiens d'experts, notamment issus des sciences humaines, un questionnaire soumis à 200 personnes dans un premier temps, puis à plus grande échelle, grâce à GreenFlex et BVA, un blog associé à un compte Twitter, qui relaie les réalisations et expérimentations entreprises à travers le monde pour favoriser le bien-être urbain et le bien-vivre ensemble. « Nous souhaitons faire ressortir des paramètres et des thématiques tels que l'interaction sociale, les besoins en équipements, etc. Ou encore considérer les cinq sens comme des critères à la fois concrets et abstraits. » Thomas Lierman synthétise : « Penser la ville aujourd'hui ne consiste plus simplement à proposer des projets urbains osés et originaux, à user de matériaux renouvelables, à privilégier le vélo ou les transports collectifs... Il convient de permettre à chaque citoyen de s'exprimer et d'influer sur son propre environnement afin de créer les conditions au développement d'une offre résidentielle et tertiaire en adéquation avec les attentes. » Résultats attendus à l'automne 2018, mais d'ores et déjà, une certitude : demain, les processus de fabrication urbaine de Nacarat intégreront davantage les paramètres liés au bien-être en ville de manière à produire des immeubles où il fait bon vivre. ● EG

Le campus Sanofi de Lyon se porte « Well »

Lors du Simi 2017, Sanofi s'est vu remettre officiellement la certification internationale Well Building Standard® Gold pour son campus de Lyon. Le leader de la santé est ainsi la première entreprise en France à obtenir ce label dédié aux projets immobiliers favorisant la qualité de vie et la santé au travail. Rassemblant 1 400 collaborateurs, ce site tertiaire a été aménagé autour d'espaces de travail dynamiques afin de favoriser l'émulation et l'innovation entre les différentes équipes. Avec une attention portée à l'ergonomie des postes de travail, au confort lumineux... et de nombreux services proposés tels qu'un centre de fitness ou encore des activités de type yoga ou sophrologie. Bien sûr, le tout dans un environnement propice à la santé et au bien-être. Pour rappel, le Well Building Standard®, délivré par l'International Well Building Institute, étudie les mesures mises en place au sein du bâtiment autour de sept catégories : l'air, l'eau, la restauration, la lumière, l'activité physique, le confort et l'esprit. D'autres certifications devraient intervenir en France, courant 2018. ● ES

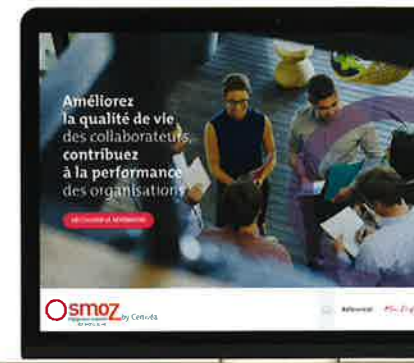


La « Bureau Therapy » de Lobjoy-Bouvier-Boisseau

Une thérapie douce pour soigner les bureaux métropolitains ? L'idée est ingénieuse et sa paternité en revient à l'agence d'architecture et d'urbanisme Lobjoy-Bouvier-Boisseau (LBB). Avec pour toile de fond le grand mouvement d'obsolescence qui frappe le parc tertiaire et dans la nécessaire aspiration des certifications, les architectes de LBB ont théorisé, il y a déjà plusieurs années, un nouveau concept de rénovation autour de quatre points forts : certification, performance, exploitation, usage. Une approche guidée par l'objectif de « positionner l'immeuble de façon compétitive sur le marché tout en opérant de façon chirurgicale » et qui porte aujourd'hui pleinement ses fruits. Traduction sur le plan économique : des rénovations légères sur mesure à moins de 1 000 €/m². De nombreux maîtres d'ouvrage ont déjà adhéré à cette méthode : AG2R La Mondiale, Gecina, MSF et Eurosic. « À chaque départ de locataire, le propriétaire se pose la question de la nécessité ou de la nature des travaux à entreprendre dans son immeuble. Une restructuration lourde n'est pas forcément nécessaire, mais un simple relifting cosmétique ou technique ne trompe pas les entrepreneurs-utilisateurs. La Bureau Therapy permet de trouver les justes interventions », conclut Jean-Lou Boisseau, architecte associé. ● SaR

La QVT entre en Osmoz

Les chiffres relatifs à la qualité de vie au travail (QVT) parlent d'eux-mêmes : 75 % des dirigeants déclarent qu'elle sera un thème de préoccupation majeur pour les entreprises dans les années à venir, 90 % des salariés estiment que l'aménagement en est un facteur et 70 % que l'aménagement de leur lieu de travail favorise leur performance. Mais comment l'évaluer, et surtout, quels sont les leviers de sa mise en œuvre ? Réponse avec le référentiel Certivéa, qui accompagne les entreprises souhaitant améliorer la QVT de leurs collaborateurs grâce à un ensemble de solutions concrètes : autodiagnostic, évaluation, label... À la fois flexible, transversal et progressif, Osmoz est adapté aux différents niveaux de maturité des entreprises qui s'engagent à améliorer leur environnement de travail. « Cette approche globale touche tous les aspects de la vie d'un bâtiment et de ses occupants. Nous souhaitons que nos clients s'inscrivent dans une démarche de progression continue », souligne Viviane Rofort STORA, directrice exécutive chez Certivéa. ● EG



Cet immeuble réalisé dans les années 1980 par l'architecte Daniel Kahane prévoit une rénovation légère tout en conservant en majeure partie le bâtiment existant. Médecins Sans Frontières a prévu de s'y installer pour en faire son siège social France.